

A close-up portrait of Pierre-Yves Macé, a man with dark hair and a slight beard, looking thoughtfully towards the camera. He is wearing a dark green shirt. In the background, a computer monitor displays a colorful waveform or data visualization.

PIERRE-YVES MACÉ

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin
5 décembre 2016

Théâtre
de la
Ville
P A R I S

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
45^e édition

Pierre-Yves Macé

Accords et Accrocs (2015), pour piano

Song Recycle (2010-...), récital pour haut-parleur et piano

Miniatures, (2010-...), pour bande 4 pistes

Miniature 1
(Such a) Wonder
Barcarolle
Miniature 2
You Took My [...]
Trois ans
Miniature 3
Appel
Miniature 4
En deux mesures
Miniature 5
Santa Lucia
Miniature 6
Maria's Blues
Hold Me High, 1
Pavane
Miniature 7
In a Landscape
En aparté
Larghetto
Miniature 8
Tch-tch
Always
Hold Me High, 2
Miniature 9
Rhapsodie
Mantra
Miniature 10
Mathusalem

Denis Chouillet, piano

Pierre-Yves Macé, réalisation sonore

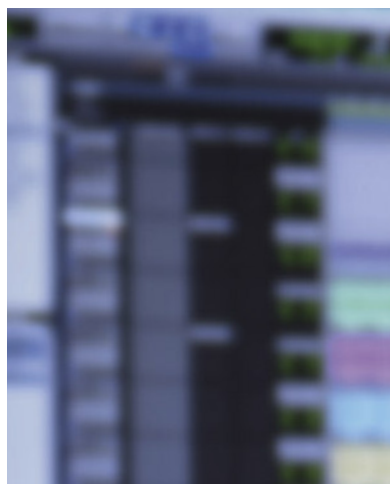
Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris

Durée : 1h

Avec le concours de la Sacem

sacem  la copie privée

Couverture : Pierre-Yves Macé © Vincent Pontet



Récital pour haut-parleur et piano

La musique de Pierre-Yves Macé est un singulier et fin croisement entre la musique dite contemporaine, l'électroacoustique, l'art sonore et une certaine sensibilité rock. Les frontières se dissolvent tout en s'affirmant ; la perception, les références sont délicieusement et poétiquement chahutées, taillées dans le biais de façon imprévisible, mais avec précision. Joué ici dans son intégralité, le cycle *Song Recycle* est un récital pour haut-parleur et piano, élaboré à partir de pistes sonores de vidéos YouTube où l'on entend différentes personnes chanter a cappella un « tube » de leur choix : Christina Aguilera, Schubert, Fauré, etc. Ces chants sont découpés, travaillés, repliés sur eux-mêmes par *cut-up*, ils deviennent une nouvelle mélodie, une piste vocale granuleuse dont le piano tantôt souligne les inflexions tantôt s'émancipe en devenant soliste. Sur scène, les voix sont diffusées par un seul haut-parleur placé dans le creux accueillant du piano, comme un chanteur ou une chanteuse qui interpréterait son récital. Le genre du *lied* est détourné pour l'occasion en karaoké inversé : c'est l'accompagnateur qui est présent, et la voix, absente. Pour ce concert, les chansons de *Song Recycle* sont entrelacées à des *Miniatures* électroacoustiques, entre phonographie de terrain et études de musique concrète.

En 2014, après avoir été quelque temps l'interprète de ce double *work-in-progress*, Pierre-Yves Macé a décidé d'en réaliser une version écrite, portée par le pianiste et compositeur Denis Chouillet. C'est à ce dernier qu'est dédié *Accords et Accrocs*, mouvement unique pour piano solo déployant des variations à partir d'une suite « claudicante » d'accords plaqués.

Entretien Denis Chouillet et Pierre-Yves Macé

À quand remontent votre rencontre et ce projet de reprendre Song Recycle ?

Denis Chouillet : J'ai découvert la musique de Pierre-Yves via le disque *Faux Jumeaux* (publié en 2002 par le label new-yorkais Tzadik, Ndlr.), un peu après sa parution. Un « Pierre-Yves » chez Tzadik : cela suffisait à m'intriguer ! Même si tout ne m'avait pas plu, j'avais aimé sa démarche. Une musique aux abords agréables, mais « coupée en biais ». Je veux parler de ces sortes de faux raccords, de ces chausse-trappes – ce que l'on croit être en train d'écouter et qui se trouve soudain bousculé par le jeu entre l'instrumental *live* et les manipulations de studio. Un confort dérangé par des irrutions ou des sautes dans le continuum. J'y retrouvais un peu de cette « inquiétante étrangeté » qui me plaît. J'en étais resté là jusqu'à ce que nous ayons l'occasion de nous rencontrer puis de travailler ensemble, grâce à nos amis communs Gérard Pesson et Mathieu Bonilla.

Pierre-Yves Macé : Il est important de préciser que Denis a assisté au concert des Bouffes du Nord (Festival d'Automne 2012), au cours duquel j'ai joué *Song Recycle* pour la dernière fois. Ce concert a été un point de bascule, à partir duquel j'ai décidé de donner à *Song Recycle* une tournure plus écrite. À l'origine, en effet, la pièce s'apparentait à une « performance », au sens où mes propres capacités de pianiste étaient mises en jeu. Mon rapport au piano est assez complexe : je m'en sers tous les jours, mais davantage comme un outil de composition que comme un instrument de musique. Cela ne m'a pas empêché d'en jouer sur scène dès 2004, dans des contextes évoluant entre pop et musique expérimentale, notamment aux côtés du musicien Sylvain Chauveau. En 2010, une première mouture de *Song Recycle* est née de ces expériences. Je voulais que ma position de pianiste ne soit pas celle d'un soliste, mais plutôt celle d'un *accompagnateur* : d'où mon idée de collecter sur YouTube des enregistrements de voix *a cappella*. La pièce s'est écrite dans un rapport immédiat à la matière sonore : je commençais par réaliser la ligne vocale en éditant la source d'origine, puis je m'installais au piano et en improvisais une ébauche d'accompagnement. Improvisation qui peu à peu « s'écrivait » dans les doigts, dans le corps, mais sans recours à une partition. D'un concert à l'autre, il m'arrivait d'oublier certaines parties et de devoir les recomposer à la hâte... Tout cela avait un caractère bricolé, *in progress*, très bénéfique pour la genèse du projet en laboratoire, mais qui demandait à être fixé pour véritablement devenir une œuvre. C'est alors

que j'ai cherché un pianiste qui puisse reprendre le flambeau. Peu de temps après le concert aux Bouffes du Nord, j'ai vu Denis sur scène, accompagnant la chanteuse Elise Caron. En termes de toucher, de présence scénique, cela m'a permis de projeter ce que *Song Recycle* pouvait devenir entre ses doigts...

Vous avez d'ailleurs en commun d'évoluer à travers différents univers musicaux...

Denis Chouillet : Oui. Je retrouve d'ailleurs chez lui des sources que je partage, qui vont de Ravel au rock progressif. On a des « gènes » en commun, si vous voulez. Et, en effet, on a cheminé chacun à notre façon entre les styles et les genres, qui sont aussi différentes manières de faire de la musique. Pas pour faire nos malins, mais parce que c'est ainsi que l'on respire, que l'on a envie d'évoluer.

Denis, qu'avez-vous pensé de Song Recycle lorsque vous l'avez découvert – en tant qu'interprète, mais aussi en tant que mélomane ?

Denis Chouillet : En tant que mélomane, la découverte s'est faite par le disque sorti en 2012 chez Brocoli. J'ai aimé sa forme, l'alternance des *Miniatures* et des *Songs*, le rythme de l'ensemble. J'y retrouvais cette qualité, cette façon de jouer avec l'écoute que j'avais appréciée dans *Faux Jumeaux*, déclinée autrement. J'ai été frappé également par la précision du rapport entre le piano et les voix « recyclées ». Cela s'est avéré crispant pour l'interprète que je suis devenu par la suite, car très contraignant : tout musicien ayant joué avec des sons fixés sait bien, par exemple, qu'ils semblent changer de tempo à chaque exécution ou presque... – ce qui est impossible ! (Ou alors on nous aurait menti ?...) La difficulté étant, pour honorer cette précision, d'épouser au plus près, comme ça a été entendu et écrit, le « rubato fixé » de la bande, car il s'agit d'un matériau très mouvant, bien qu'inamovible. Cela donne un corps-à-corps singulier entre une machine aux arias très humaines mais toujours exactement semblables à elles-mêmes, et un pianiste qui tend à cette précision maniaque tout en restant, lui, bien humain, trop humain, faillible et changeant, avec son pouls variable. Un swing, bien particulier, une tension peuvent naître de cette confrontation. Et, bien sûr, j'aime cette idée de faire du haut-parleur électrique la chanteuse ou le chanteur d'un récital, lové dans le creux d'un piano, ce métier à tisser le son, tout ce qu'il y a de plus *unplugged*.

♩ = 60

[don't]

mp *v a a a* *den't* *ge [again]*

p *mp* *mf*

b *s a mps* *rit...*

mf *p*

babe *v n* *s a n* *t e l m* *[tell me]*

mf *p* *mp* *pp*

[tell me]

o - m a t a - t e l m a - c v

mf *pp* *mp* *p* *ppp*

c 3 *x (b)* *x* *x Δ x (b)* *v* *b* *x* *a - h*

k z *k (a)* *s a z* *blan* *a v n* *m* *a - h*

mf

s a mps *a* *n* *b*

mf *p* *mp* *kz* *don't*

(cos)

Justement, quel est le statut du haut-parleur dans Song Recycle ?

Pierre-Yves Macé : Un haut-parleur monophonique diffusant de la voix possède une présence qui, forcément, relève de l'anthropomorphisme, *a fortiori* s'il est placé près d'un piano : on pense inévitablement à un corps, à un « personnage ». En marge de *Song Recycle*, j'ai écrit *Chorale*, une pièce reposant sur le même principe de recyclage, mais cette fois, appliqué à un « chœur » de cinq haut-parleurs...

Denis Chouillet : Cela dit quelque chose de notre rapport actuel à la musique, conditionné par la technologie qui la fait circuler. J'y vois aussi une référence à l'histoire de la musique électroacoustique en concert, dans cette dramaturgie et cette écriture qui jouent de l'anthropomorphisme, comme si un soliste était sorti du chœur de l'acousmonium pour venir pousser la chansonnette au devant de la scène.

Pierre-Yves Macé : Aux arts plastiques, aussi – je pense à quelqu'un comme Dominique Petitgand, dont les installations présentent souvent des haut-parleurs au sol diffusant des ambiances, tandis qu'un haut-parleur sur pied diffuse les voix...

Denis Chouillet : En fait, *Song Recycle* transpose certaines choses qui ont pu être réalisées dans le champ des arts plastiques et dans la musique dite savante, en se jouant de cette situation : le récital de mélodies ou le tour de chant. C'est encore une manière de « recyclage ».

En prenant forme écrite, le cycle a-t-il changé ?

Pierre-Yves Macé : Bien sûr. Ne serait-ce que parce que j'ai enfin pu écrire des choses que je ne pouvais pas jouer et que Denis interprète merveilleusement ! C'est toute la différence qu'il peut y avoir entre le fait d'écrire la musique par le geste, comme je le faisais avant, et une manière qui est beaucoup plus spéculative, plus théorique aussi, avec les écueils que cela comporte parfois. Ce travail ouvre à des idées musicales inédites et libère de certains « tics » liés aux habitudes gestuelles qui se sont sédimentées avec le temps. Cela m'a conduit à réécrire complètement un certain nombre de chansons en les complexifiant. D'autres n'ont presque pas bougé, tandis qu'un bon nombre de nouvelles chansons sont apparues. Car finalement, aussi notée sur partition soit-elle, la pièce demeure un *work in progress*, dont je peux indéfiniment écrire de nouveaux numéros. Le principe est défini, je peux composer autant de « chansons recyclées » que je veux. Je suis toutefois limité dans cette tâche par le souci de me renouveler : chaque pièce doit comporter un aspect singulier par rapport aux précédentes.

J'ai également décidé il y a peu de temps de donner des titres aux chansons, qui étaient jusqu'alors simplement numérotées. Ces titres donnent quelques pistes d'écoute, soit en pointant des mots intelligibles dans les paroles (*Always, You Took My*), soit en indiquant le mouvement métronomique ou le caractère musical (*Barcarolle, Larghetto*), soit encore en soulignant des éléments de contexte du document d'origine (*En aparté, Trois ans*).

Qu'en est-il des Miniatures, ces petites vignettes concrètes, composées à partir de sons que vous avez vous-mêmes captés dans le réel, qui font pendant à Song Recycle ?

Pierre-Yves Macé : Dès le départ, j'avais besoin de ce contrepois, qui, *a contrario* du caractère mélodico-harmonique des chansons, attire l'écoute vers la dimension concrète du son. Mais ces miniatures ont elles aussi évolué. L'enregistrement publié par le label Brocoli témoigne d'un premier état de la pièce dans lequel les *Miniatures* avaient quasiment une importance égale aux volets de *Song Recycle*, formant deux blocs imbriqués, deux matériaux hétérogènes qui se frottent. De plus en plus, et je pense que cela est vraiment lié au travail engagé avec Denis, les chansons ont pris le pas sur les miniatures. Celles-ci ont acquis un autre statut : elles agissent désormais comme des interludes, des moments de commentaire des chansons, comme pour décadrer légèrement l'écoute, changer un petit peu la focale...

Denis Chouillet : Je précise qu'aucun des concerts que nous avons donnés jusqu'à présent n'a été identique au précédent. À chaque fois nous avons essayé une forme un peu différente, nouvelles *Songs*, ordre des pièces, proportion entre *Miniatures* et *Songs*, etc. Le concert est, lui aussi, *in progress*.

Ce concert commence avec Accords et Accrocs qui est quasiment votre première pièce pour piano solo...

Pierre-Yves Macé : Nous pensions qu'il manquait au programme une pièce pour piano seul qui fasse pendant aux *Miniatures* pour haut-parleurs seuls. *Accords et Accrocs* est vraiment conçu comme une introduction possible à *Song Recycle*.

Denis Chouillet : Elle n'est d'ailleurs pas sans lien avec la suite. Même s'il s'agit d'une pièce « d'un trait », qui tranche en cela avec le côté fragmentaire des pièces de *Song Recycle*, c'est encore une histoire de rapport duel : entre l'accord et l'accroc, l'allant et la claudication...

Pierre-Yves, qu'est-ce qui, au départ, vous a poussé à vous intéresser à ces sources vocales prélevées sur Internet : le fait que ce soit des musiques populaires ? des chanteurs amateurs ?

Pierre-Yves Macé : Un peu tout ça à la fois. Mon idée première était de collecter des chansons que des acteurs chantonnent *a cappella* dans des films. La première chanson que j'ai composée, *Santa Lucia*, avec cette voix d'homme chantant en espagnol dans une taverne, est d'ailleurs issue d'une scène du film *Belle de jour* de Luis Buñuel... Puis, au cours de mes recherches, j'ai découvert ce phénomène étonnant : que tant de personnes, jeunes pour la plupart, s'enregistrent chez eux en train de chanter une chanson *a cappella* pour poster la vidéo sur Internet. Il y a bien sûr dans mon geste de composition un rapport frontal à la musique populaire. Échantillonner des chansons dont j'ignorais l'existence, mais que des jeunes reprennent chez eux, c'est une manière de me confronter à une culture qui n'est pas la mienne, que je n'ai envie ni de ridiculiser, ni de glorifier – et de m'interroger sur mon rapport à elle. Ce qui m'intéresse dans ces enregistrements un peu gauches, c'est le côté non-professionnel de la performance vocale – que je m'amuse parfois à souligner – mais aussi l'effet de réel. Le fait que la personne est en train de chanter chez soi, qu'il peut se passer des choses autour (des portes qui grincent, des gens qui passent) me passionne presque davantage que la musique proprement dite. Cette dimension quotidienne, « environnementale », permet d'ailleurs de faire le lien avec les *Miniatures*. Ce n'est pas juste du chant ; c'est du chant dans un espace, capté par un micro plus ou moins proche de la source. Dans le choix des documents sur lesquels je me suis appuyé, j'ai d'ailleurs essayé de faire varier cet aspect-là également : les différents types d'espaces convoqués, de rapport au bruit de fond, de *présence/effacement* de la voix.

Propos recueillis par David Sanson, juin 2016

Biographies

Denis Chouillet



Denis Chouillet, compositeur et pianiste, est né en 1968. La voix et le piano sont jusqu'à présent ses instruments privilégiés et la littérature, la scène, ses sources principales d'inspiration. Il est l'auteur d'un opéra de chambre et de pièces vocales destinées à des comédiens ou des chanteurs, ainsi que de nombreuses pièces pianistiques. Il a mis en musique Desnos, Queneau, Perec, Villard, Galiana mais aussi des dépêches de l'AFP ou des fragments de journal intime. Il forme un duo depuis 1995 avec la chanteuse et auteure-compositrice Elise Caron et fait partie depuis 2000 de l'ensemble Dedalus, dirigé par Didier Aschour. Citons parmi ses collaborations au long cours : le compositeur et baryton Vincent Bouchot, les metteurs en scène Fausto Paravidino, Anne-Marie Gros, Nathalie Duong, les danseurs et chorégraphes Erika Zueneli et Olivier Renouf, les réalisatrices de radio Marguerite Gateau et Juliette Heymann. Il a reçu des commandes de la Comédie-Française et de Radio-France ainsi que le prix Nouveau talent musique de la SACD en 2006. Parmi les compositeurs dont il a interprété, et parfois créé, les pièces : Luc Ferrari, Tom Johnson, Frédéric Lagnau, David Lang, Gérard Pesson, Pierre-Yves Macé.

Pierre-Yves Macé

La musique de Pierre-Yves Macé, né en 1980, propose un croisement entre l'écriture contemporaine, la création électroacoustique, l'art sonore et une certaine sensibilité rock. Sa musique est publiée sur les labels Tzadik, Sub Rosa, Brocoli. Elle est interprétée par les ensembles Cairn, L'Instant Donné, le pianiste Denis Chouillet, la soprano britannique Natalie Raybould, le chanteur Vincent Bouchot, le clarinettiste Sylvain Kassap, le Quatuor Amôn, l'Ensemble d'Improvisateurs Européens (EIE), le collectif 0 (zéro).

Pierre-Yves Macé est invité par le Festival d'Automne à Paris (monographie en 2012 au Théâtre des Bouffes du Nord), les festivals Villettes Sonique, Présences Électronique (Paris), Ars Musica (Bruxelles) Les Musiques, MIMI (Marseille), Octobre en Normandie (Rouen), Angelica (Bologne), Santarcangelo (Rimini, IT), Akousma (Montréal, CA)... En tant que performer, il fait la première partie d'artistes comme Matmos, Richard Chartier, Andrew Bird ou Lee Ranaldo.

Il collabore avec les artistes Hippolyte Hentgen, les écrivains Mathieu Larnaudie, Philippe Vasset, compose la musique pour les spectacles de Christophe Fiat, Joris Lacoste, Anne Collod, Fabrice Ramalingom, Marinette Dozeville, Marianne Baillot, Louis-Do de Lencquesaing. Entre 2007 et 2011, il collabore aux activités du collectif pluridisciplinaire l'Encyclopédie de la parole. En 2013-2014, il compose des virgules radiophoniques pour l'émission « Boudoirs et autres » de Gérard Pesson sur France Musique. En 2014, il est lauréat de la résidence Hors les murs (Institut Français) pour le projet *Contreflux*. Il écrit pour les revues *Mouvement*, *Accents*, *Labyrinthe*, *La Nouvelle Revue d'esthétique*.

Soutenu en 2009 à l'Université de Paris 8, son doctorat de musicologie paraît aux Presses du réel en 2012 sous le titre *Musique et document sonore*.

En 2017, Pierre-Yves Macé est en résidence auprès de l'Orchestre de chambre de Paris.

pierreyvesmace.com

Pierre-Yves Macé au Festival d'Automne à Paris

- 2011 Musique pour *Le vrai spectacle* de Joris Lacoste (T2G/Théâtre de Gennevilliers)
- 2012 *Segments et Apostilles*, *Song Recycle*, *Song Recital* pour ensemble instrumental, piano, voix et bande (Théâtre des Bouffes du Nord et La Scène Watteau)
- 2014 *Ambidextre* pour chœur d'enfants, alto et violoncelle (Opéra National de Paris – Bastille/Amphithéâtre, Théâtre Gérard Philipe, Studio-Théâtre de Vitry)
- 2015 *Suite n°2*, spectacle de Joris Lacoste (T2G/Théâtre de Gennevilliers)
- 2016 Création pour *ANGELUS NOVUS – AntiFaust*, spectacle de Sylvain Creuzevault (*La Colline* – théâtre national, *La Scène Watteau*, *L'apostrophe* – Théâtre des Louvrais Pontoise)

Prochain concert

Vendredi 9 décembre 20h30

Enno Poppe/Agata Zubel/Pascal Dusapin

Cité de la musique – Philharmonie de Paris



Théâtre de la Ville – Espace Pierre Cardin
1, avenue Gabriel – 75008 Paris
01 42 74 22 77
www.theatredelaville-paris.com

Présidente : Sylvie Hubac
Directeur général : Emmanuel Demarcy-Mota
Directrices artistiques :
Marie Collin, Joséphine Markovits
www.festival-automne.com



VOUS AIMEZ LA MUSIQUE NOUS SOUTENONS CEUX QUI LA FONT



MÉCÉNAT MUSICAL SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
PARTENAIRE DU PORTRAIT RAMON LAZKANO

 **MECENAT
MUSICAL**
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

DEVELOPPONS ENSEMBLE
L'ESPRIT D'EQUIPE